

Liturgie du dimanche 22 octobre 2023



Soeur Madeleine Dedoui
Communauté de Tours

En cette journée missionnaire mondiale, revenons à la source de notre baptême ; laissons résonner ce mot bien connu de l'évangile : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu ». Ce qui est à Dieu ? Eh bien, tout ! A nous d'être témoins de la lumière de Dieu dans notre monde. A nous également de dénoncer l'obscurité de celui-ci. Puissions-nous aussi nous transformer au contact de ce qui est nouveau et porteur de vie.

Première lecture

Isaïe 45, 1.4-6

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée :
« À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. »

Psaume

Psaume 95

Allez par toute la terre annoncer l'Évangile aux nations,
Allez par toute la terre, Alléluia !

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations ses merveilles !

Lui, le Seigneur, a fait les cieux :
devant lui, splendeur et majesté,
dans son sanctuaire, puissance et beauté.

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Thessaloniciens 1, 1-5b

Paul, Silvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix.
À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.

Évangile

Matthieu 22, 15-21

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Méditation

La perversité

Au moment où se débattait la réforme des retraites, j'ai posé la question à mes amis français pour savoir ce qu'ils en pensaient puisque je n'y connaissais rien. Au Burkina-Faso, il n'y a que les fonctionnaires qui ont droit à la retraite ! Ils m'ont répondu que le chrétien ne se mêlait ni de la politique, ni de ce qui se vit dans la société.

Ça m'a sidérée et inquiétée : je croyais que le chrétien ne vivait pas en dehors de la société. Le chrétien est celui qui vit sa foi en Dieu au sein d'un pays qui est le sien, dans le respect des lois qui le gouvernent. Cela ne l'empêche pas, au contraire, d'élever la voix pour dénoncer ce qui lui paraît, en conscience, injuste. Son devoir de citoyen fait partie intégrante de son agir de croyant. C'est son devoir de soutenir les autres dans la recherche de justice, même si, lui-même, n'est pas directement concerné. Il doit contribuer à faire avancer la société, en apportant sa pierre à la construction. Cependant, cette recherche, et parfois cette lutte doivent être menées dans la paix et le respect des autres.

Quand Jésus dit : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu », il veut que nous fassions la part des choses car nous ne vivons pas en dehors de la société. Mais nous ne devons pas perdre de vue que nous sommes, avant tout, appelés à suivre le Christ. Les Pharisiens tentent d'amener Jésus à opposer ce qui relève de la vie terrestre et ce qui relève de la vie spirituelle. Mais Jésus remet le pouvoir temporel et le pouvoir divin à leur place !

Chant

Cantique

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

Le salut, la puissance, la gloire à notre Dieu,
Ils sont justes, ils sont vrais, ses jugements.

Célébrez notre Dieu, serviteurs du Seigneur,
Vous tous qui le craignez, les petits et les grands.

Il règne, le Seigneur, notre Dieu tout-puissant,
Exultons, crions de joie, rendons-lui gloire !

Car elles sont venues, les Noces de l'Agneau,
Pour lui son épouse a revêtu sa parure.

Interprété par les Moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche